

MOYEN EXTRAORDINAIRE DE DIMINUER LE COUT DE LA VIE

De tous les moyens inventés jusqu'à présent, dans le but de diminuer la cherté des vivres, il n'en est pas de plus intéressant, à tous les points de vue, que celui de l'éminent homme de science russe, Bochmetief.

Le savant professeur est à compléter une série d'expériences scientifiques desquelles tous les marchands et consommateurs de viande s'attendent à tirer de très grands bénéfices.

Comme tout le monde sait, les frais d'entretien de certains animaux constituent une des principales raisons pour lesquelles la viande se vend, partout, à des prix si élevés. Or, le professeur Bochmetief croit être tombé sur un système de congélation des animaux, dispensant de les nourir durant certaines périodes de l'année où ils ne reproduisent pas, et également durant le trajet de leur expédition d'un pays à l'autre.

Cette méthode n'est, ni plus ni moins, que la suspension ou l'interruption temporaire de la vie chez les animaux et pour un temps indéterminé.

Il a été constaté qu'à une température de 41° fahrenheit, les fluides contenus dans le corps des insectes gèlent indubitablement et que, par le fait même, toute fonction vitale chez ces insectes, devient pour ainsi dire, paralysée, sans que, toutefois, ils en meurent.

La même expérience faite sur certains animaux inférieurs, confirme l'assurance du professeur Bochmetief, qui veut applivar son système de congélation aux animaux alimentaires. D'après Bochmetief, il suffirait de les mettre dans une sorte de glacière construite de façon à conserver la cempérature voulue, pendant tout le temps que durerait l'internement de ces animaux, température qui les plongerait dans un état de vie latente, à proprement parler, et d'où ils ne sortiraient qu'au temps fixé par leurs propriétaires. Ce réveil ou ce retour à la vie normale, s'effectuerait au moven d'une chaleur montant graduellement et qui les ramènerait d'une façon presqu'insensible à leur état ordinaire. La vie reprendrait son cours et le propriétaire des animaux ainsi traités n'ayant eu que peu de dépenses à faire pour leur nourriture et leur entretien en général, se verra dans la possibilité de les vendre à des prix raisonnables.

Il est à souhaiter que les travaux du professeur philanthrope remportent le succès le plus complet, et les marchands d'animaux ainsi que tous les autres consommateurs de viande, n'auront que des actions de grâces à lui rendre, de les avoir ramenés aux jours du bon vieux temps où l'on payait le "lard salé" huit sous la livre!

Les loups en Russie sont très rapaces. Ils dévorent plus de 200 personnes par année.